

PROPOSITION DE COMMUNICATION

CONGRES AFEP – 2014 (PARIS)

**Faire (faire) du chiffre.
La quantification à l'œuvre dans les expérimentations
aléatoires**

Statut et coordonnées professionnelles de l'auteur

Arthur Jatteau, doctorant contractuel chargé d'enseignement au CURAPP-ESS (Université de Picardie – Jules Verne).

15 rue René Boulanger

75010 Paris

Tél. : 06 64 64 77 05

E-mail : arthur.jatteau@u-picardie.fr

Résumé de la communication

Titre : « Faire (faire) du chiffre. La quantification à l'œuvre dans les expérimentations aléatoires »

Au début des années 2000, on assiste à une réémergence d'une méthode d'évaluation des politiques publiques, qui avait connu une première vague aux Etats-Unis dans les années 1960-1980 [Monnier, 1992] : les expérimentations aléatoires [Jatteau, 2013a]. Inspiré des essais cliniques randomisés en médecine, elle s'appuie sur le tirage pour constituer des groupes comparables et permettent ainsi d'apprécier l'impact d'un « traitement » particulier (un manuel scolaire, des engrais, etc.) donné à un seul des deux groupes. Popularisée par l'économiste française Esther Duflo et son laboratoire au MIT, le J-PAL, cette méthode a été principalement appliquée ces dernières années aux pays en développement, avant de s'étendre à des pays occidentaux comme la France.

L'usage des chiffres, et plus encore la production, y sont tout à fait primordiaux. C'est l'objectif affiché : produire un ou plusieurs résultats chiffrés à même de saisir synthétiquement l'impact d'un programme que l'on souhaite tester. Le succès des expérimentations aléatoires provient en grande partie de la facilité de compréhension de cette méthode et de la relative clarté de ses conclusions. La comparaison des « outcomes » du groupe de contrôle et du groupe de traitement est censée permettre de trancher la question de l'effet du « traitement » considéré. Les économistes qui les pratiquent, dont la croyance totale en cette méthode a poussé l'économiste Angus Deaton à les qualifier de « randomistas » [Deaton, 2010], affirment ainsi que de tels résultats devraient permettre de pouvoir asseoir les politiques publiques sur des preuves tangibles, scientifiques [Duflo, 2009; Ferracci et Wasmer, 2011], s'inscrivant ainsi pleinement dans le mouvement de l' « evidence-based policy ». La vertu du chiffre devrait permettre de l'emporter sur les atermoiements idéologiques, en quelque sorte.

Aujourd'hui, l' « evidence-based policy » (qu'on pourrait traduire par la « politique publique basée sur des preuves ») dans laquelle s'inscrivent très clairement les économistes qui pratiquent des expérimentations aléatoires, a le vent en poupe. Il faut évaluer les politiques publiques, en préciser les effets, en mesurer l'impact... Il ne s'agit pas ici pour nous de discuter directement cette question de l'évaluation, mais de prendre au sérieux la production de chiffres dans le cadre des expérimentations aléatoires, considéré ici comme une construction sociale

[Jatteau, 2013b]. Nous souhaitons ainsi lors de cette communication expliciter les différentes étapes de la quantification à l'œuvre dans cette méthode. Du choix du traitement et des indicateurs afférents à la diffusion des résultats ainsi obtenus, en passant par le recueil des données, nous comptons nous attarder sur les choix faits aux différents moments, en montrant ce qu'ils peuvent contenir d'arbitraire, là où la posture de neutralité est souvent revendiquée et mise en avant par les économistes des expérimentations aléatoires.

Tel est notre objectif ici : montrer le caractère éminemment construit des chiffres produits par cette méthode (au même titre que d'autres, mais certainement pas moins) en le mettant en miroir des revendications d'objectivité de ses promoteurs. Sans qu'elle soit invalidée pour autant, cela permet de remettre en perspective les résultats qu'elle produit et la supériorité que lui accordent certains [Banerjee, 2007].

Pour mener à bien ce travail, nous commencerons par une large étude de la littérature à ce sujet, en ne se limitant pas aux articles de recherche, mais en regardant également du côté des publications non-académiques, notamment celles à destination des décideurs politiques, afin de mieux voir comment les chiffres sont présentés mais aussi « vendus ». Nous aurons également recours à des outils sociologiques, avec au premier rang l'entretien. La série d'entretiens que nous menons (une cinquantaine à ce jour) devrait nous permettre de mettre à jour des éléments auxquels nous n'aurions pas eu accès par ailleurs (notamment sur certaines « réalités du terrain »).

Bibliographie

BANERJEE A.V. *Making Aid Work*, Cambridge, The MIT Press. 2007.

DEATON A. « Instruments, randomization, and learning about development », *Journal of Economic Literature*, vol. 48, n° 2, p.424-55, 2010.

DUFLO E. *Expérience, science et lutte contre la pauvreté*, Paris, Fayard. 2009.

FERRACCI M. ET WASMER É. *État moderne, État efficace : évaluer les dépenses publiques pour sauvegarder le modèle français*, Paris, Odile Jacob. 2011.

JATTEAU A. *Les expérimentations aléatoires en économie*, Paris, La Découverte. 2013a.

JATTEAU A. « La construction sociale des expérimentations aléatoires », Paris, Colloque « Les politiques du chiffre ». 2013b.

MONNIER E. *Evaluations de l'action des pouvoirs publics*, Paris, Economica. 1992.

CV court

Cursus et diplômes

- 2011-... : Doctorant contractuel chargé d'enseignement.
Thèse à l'Université d'Amiens sous la direction de Frédéric Lebaron et d'Agnès Labrousse. Sujet : « Les expérimentations aléatoires en économie : une perspective sociologique et ethnographique ».
- 2013 (Septembre)
– 2014 Janvier) : Visiting Scholar à l'Université Columbia (New York).
- 2008 : Lauréat de l'Agrégation de Sciences Economiques et Sociales.
- 2005 : Admis à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan.

Expériences d'enseignement et de recherche

- 2011-2014 : Chargé de cours à Sciences-Po Paris en Introduction à la sociologie (1^{ère} année du Collège Universitaire, 48h).
- 2013-2014 : Chargé de Travaux Dirigés à l'Université de Picardie – Jules Verne :
- Analyse de données (L3 de Sociologie, 36h).
- Les outils statistiques en sociologie (M1 de Sociologie, 24h).
Cours d'épistémologie économique à l'Université Paris 1 (2h).
Cours dans le cadre du thème « Economie Publique » pour la préparation à l'Agrégation de Sciences Economiques et Sociales des ENS Ulm et Cachan (3h).
- 2012-2013 : Chargé de Travaux Dirigés à l'Université de Picardie – Jules Verne :
- Analyse de données (L3 de Sociologie, 36h).
- Pratique du questionnaire (L2 de Sociologie, 24h).
- 2011-2012 : Chargé de Travaux Dirigés à l'Université de Picardie – Jules Verne :
- Analyse de données (L3 de Sociologie, 36h).
- Préparation aux concours (L3 Economie, 18h).
- 2010-2011 : Chargé de Travaux Dirigés à l'Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne en Projet Tutoré (L1 d'Economie, 24h).

Ouvrage

- Octobre 2013 : *Les expérimentations aléatoires en économie* (Editions La Découverte, collection Repères).

Publications

- Mars 2014 : « Expérimenter le développement ? Des économistes et leurs terrains », *Genèses*, n°93.
- Avril 2013 : « L'enseignement de l'économie dans le supérieur : bilan et perspectives », avec le collectif PEPS-Economie, *L'économie politique*, n°58.
- Avril 2011 : « Pour un pluralisme dans l'enseignement de l'économie », avec le collectif PEPS-Economie, *L'économie politique*, n°50.

Résumé de la communication

Les expérimentations aléatoires sont à la mode aussi bien dans le champ de l'économie du développement que dans le champ de l'évaluation des politiques publiques. Le chiffre y est tout à fait central en ce qu'il est placé au cœur de l'administration de la preuve de cette méthode. Nous souhaitons précisément investiguer plus avant la production de chiffres dans le cadre des expérimentations aléatoires. Quelles en sont les différentes étapes ? Comment arrive-t-on à des résultats chiffrés ? La mise à jour des choix qui ont présidé à leur production devrait permettre d'en saisir la pleine teneur et la signification réelle. Pour ce faire, nous adoptons une démarche pluridisciplinaire, relevant aussi bien de la sociologie que de l'économie.

Mots-clés : expérimentations aléatoires, randomisation, quantification, statistique, économie du développement.